

# CINEMED MONTPELLIER, LA SÉANCE EST OUVERTE !

*par Véronique Giraud*



*Francesca Comencini présentant son film lors de l'ouverture du festival Cinemed, le 18 octobre © Pan-Naja*



CINÉMA

Publié le 19/10/2024

*Un seul film n'augure pas d'un festival de cinéma dont on attend la plus grande diversité des genres et la confirmation de la vitalité d'un art. Mais la soirée d'ouverture de Cinemed Montpellier ce 18 octobre ne fut rien moins qu'enthousiasmante avec le film de Francesca Comencini, "Prima la vita".*

L'immense salle Berlioz du Corum de Montpellier, qui affichait complet, a été gagnée d'une rare effervescence, ce vendredi 18 octobre pour le lancement de la 46ème édition du festival Cinemed. Les cris joyeux des collégiens et lycéens de Montpellier, de Digne, d'Aix-en-Provence se hélant d'un balcon à un autre ont précédé une cérémonie d'ouverture prometteuse. Agaçant une partie du public, en réjouissant une autre, cette insolence de la jeunesse confirmait que le cinéma est un art populaire par excellence, qui capte l'enthousiasme.

Sur scène, au bas de l'écran géant, le directeur du festival, Christophe Leparc, a rappelé les conséquences humanitaires du drame qui a ébranlé la planète le 7 octobre, ses conséquences sur le cinéma du Moyen-Orient et sur ses artistes, et les interrogations qui ont agité Cinemed, ce festival qui justement ouvre ses écrans aux cinéastes de la Méditerranée. Mais la joie d'accueillir Francesca Comencini pour la première présentation en France de son film *Prima La vita*, celle de l'hommage à son immense cinéaste de père, « *injustement oublié* », a suivi. L'émotion était palpable dans les mots de Francesca, rappelant que son père et sa famille avaient immigré dans le sud de la France, à Agen, et que c'est en France que Luigi Comencini eut sa première expérience de la salle obscure. Une expérience qu'il n'oublia jamais et qui décida de sa vie future parce que, comme l'évoque sa fille, le cinéma lui avait permis de s'échapper de sa condition d'immigré, lui qui ne rêvait que de revenir dans son Italie natale.

Après un aperçu des rendez-vous à venir avec le cinéma de Cinemed, l'heure était à la découverte du film de Francesca Comencini. S'inspirant pour la première fois de sa propre vie, la réalisatrice aujourd'hui soixantenaire s'est saisie de la relation qu'enfant puis adolescente et femme, eut avec son père. Un thème, la relation entre fille et père peu abordé par le cinéma, comme le rappela la réalisatrice. Un thème universel qui est aussi un hommage à ce père cinéaste. Un grand film d'amour et de cinéma. Un film réconciliateur qui fut longtemps ovationné.

Ce samedi 19 octobre, place est faite à l'actrice Alexandra Lamy et au réalisateur Éric Besnard qui viennent présenter *Louise Violet*, long métrage sur une de ces hussardes de la République qui ont ouvert l'éducation nationale à tous les citoyens et citoyennes à la fin du XIXème siècle. À suivre.



Partager sur

